

Restons en lien

Le tourisme : de la pratique culturelle au phénomène de masse

Bientôt nous serons autorisés - en principe - à sortir de notre environnement, au-delà des cent kilomètres autorisés. Nous pourrions à nouveau découvrir d'autres horizons, voire d'autres cultures. Cette forme d'évasion porte un nom : le tourisme.

Le tourisme fut d'abord anglais et réservé à une élite aristocratique

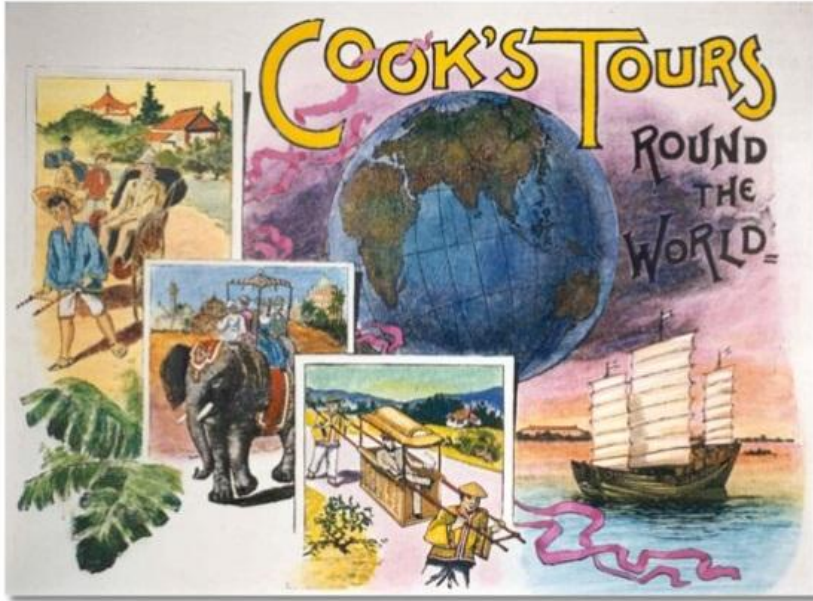
Historiquement, le tourisme a d'abord été une pratique culturelle avant de devenir un phénomène de masse et de revêtir d'importants enjeux économiques. Le *Grand Tour* désignait au XVIII^e siècle le voyage initiatique d'un an, à travers l'Europe,



des jeunes aristocrates britanniques. L'étape italienne et l'art classique étaient obligatoires et, à leur retour, les jeunes hivernaient sur la Côte d'Azur avant de passer les Alpes, créant, par exemple dans la région niçoise, une véritable colonie britannique et une nouvelle économie (résidences, services, routes... dont la renommée *Promenade des Anglais*).

Ces jeunes pratiquant le *tourism* voyageaient pour découvrir l'Europe. C'est Stendhal qui francisera officiellement le vocable anglais en 1838 dans ses *Mémoires d'un touriste*, livre de voyage où il décrit son périple de plusieurs mois en France.

Les premiers voyages organisés, encore les Anglais !



Le tourisme tel que nous le connaissons apparaît au XIX^e siècle. Dans les années 1840, **Thomas Cook** crée des voyages organisés sur le territoire britannique. En 1855, il organise un premier circuit touristique à travers l'Europe et, en 1868, il lance les premiers coupons d'hôtel.

L'année suivante, une première croisière sur le Nil est organisée. Enfin, en 1874, il crée le chèque-voiture.

À l'aube du XX^e siècle, l'entreprise *Thomas Cook & Son* apparaît comme un leader mondial du tourisme. L'épithète de son fondateur, « *He made travel easier* » (« Il a rendu le voyage plus facile »), résume bien la visée d'un modèle appelé à faire date, celui des agences de voyages et des tour-opérateurs.

Années 1850 : premières stations balnéaires, thermales et de montagne

Parallèlement, il s'agit d'aménager les lieux de séjour prêts à accueillir des touristes en nombre croissant. Dans les années 1730, le docteur Russell construit un établissement de bains à **Brighton**. Les médecins français reprennent l'idée un siècle plus tard en créant des stations balnéaires, telles qu'Arcachon, Deauville, La Baule ou Le Touquet, sur le littoral. On aménage également des stations thermales, tandis que le tourisme de montagne se développe à l'initiative de sociétés de commerçants et d'hôteliers, en vue de valoriser leurs vallées.



Grenoble 1889 : premier office de tourisme en France

Le premier syndicat d'initiative français est créé à Grenoble en 1889, et ce modèle se diffusera rapidement dans l'ensemble du pays. Un vaste mouvement associatif et mutualiste, incarné notamment par le **Touring Club de France**, fondé en 1890, conforte cette dynamique d'aménagement d'espaces de loisirs. Reconnus d'utilité publique en 1921, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative seront officiellement consacrés plus tard, par la loi du 10 juillet 1964.

Au niveau national, la première administration du tourisme date de 1910

Cette année-là voit la création d'un Office national du tourisme, dont les compétences sont élargies par une loi du 24 septembre 1919, qui institue également un classement pour les communes touristiques. L'État commence véritablement à prendre conscience de l'intérêt de développer l'activité touristique pendant la période de l'entre-deux-guerres et plusieurs initiatives sont lancées : création du Crédit hôtelier, début de réglementation des professions, institution d'un commissariat général au tourisme. Mentionnons également les premiers congés payés.

Essor du tourisme de masse

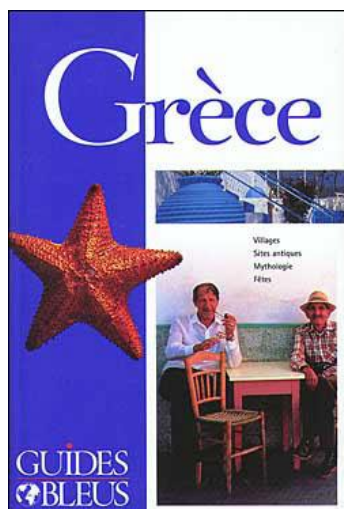
Révolution des transports, développement de l'automobile familiale, premiers avions de transport de passagers et congés payés ont, entre autres causes, permis le développement très rapide du tourisme pour tous. En 1955, la France accueille vingt millions de visiteurs étrangers.

La *Caravelle* prend son envol, tandis que la naissance de la classe « touriste » (1952) et du vol « charter » (1954) donnent le signal d'une lente démocratisation du voyage aérien, qui s'affirmera progressivement comme une porte d'entrée essentielle du tourisme international. En 1955, vingt millions de touristes étrangers sillonnent la France. Aujourd'hui, ils sont plus de quatre-vingts millions.



Les premiers systèmes centralisés de réservation sont créés dans les années soixante et soixante-dix pour gérer en temps réel l'état des stocks dans le transport collectif. Ces systèmes informatisés, à l'origine dédiés aux compagnies aériennes, s'étendent ensuite à l'ensemble du domaine du voyage (agences de voyages, hôtels, sociétés de transports) et permettront aux professionnels du tourisme d'opérer des réservations à distance.

Les guides de voyages sont apparus dès le XIX^e siècle



Citons les guides *Baedeker* en Allemagne, *Murray* en Angleterre, *Guides bleus* en France. Ces acteurs essentiels ont su adapter leurs contenus aux comportements touristiques. Le développement de l'automobile a incité, par exemple, l'entreprise Michelin à devenir éditeur de cartes et de guides, en particulier le fameux *Guide vert*, lancé après la Première Guerre mondiale. À quelques décennies de distance, on retrouve le même souci de « coller » aux nouveaux comportements avec le lancement, dans les années 1970 du *Guide du routard* ou du *Lonely Planet*,

Quelle que soit la formule adoptée, le tourisme est une activité appréciée - à juste titre - par une large majorité.

Textes, photos et mise en page : Egide TIMPERMAN